

Conseils aux pêcheurs

Autor(en): **Bouzoit, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **2 (1907)**

Heft 97

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-257119>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les élèves entouraient la tombe. Au signe de leur maître, ils se découvrirent. Et le père Stengel, les larmes aux yeux, leur dit à voix haute, en bon français, devant les soldats allemands au port d'armes :

Vous le connaissez maintenant, mes amis, le moyen de Mathias Triberg. En vérité, c'était peut-être le meilleur ; car pour le mettre en prison d'avoir planté le drapeau, il l'eût fallu aller chercher trop loin..... en Paradis.

Georges D'ESPARBÈS.



Conseils aux Pêcheurs

La pêche à la ligne est devenue un sport très en faveur. C'est un art difficile que celui de pêcher. Le bon pêcheur doit connaître à fond les mœurs des poissons, leurs goûts, leurs habitudes etc. L'énumération de ces différentes connaissances serait trop longue pour le peu de place dont nous disposons ; aussi, nous bornerons nous à ne donner que quelques conseils relatifs aux engins et aux appâts de pêche, ainsi qu'à la conservation du poisson.

Les meilleurs cannes à pêche, sont en bambou jaune ; on les allonge au moyen d'une pointe de bambou noir, à laquelle est fixée la ligne. La partie plongeante, de la ligne doit être en crin blanc alors que la partie supérieure est en soie tressée. Le flotteur se dispose suivant le fond. Les meilleurs hameçons sont en acier irlandais et numérotés depuis 0. Ceux employés le plus couramment pour la rivière, sont chiffrés de 10 à 12.

On amorce la place choisie avec de la terre grasse que l'on pétrit avec du blé cuit, et dans laquelle on met une pincée d'asticots. On jette successivement 4 ou 5 boules de terres et on attend.

Les lombrics ou vers de terre sont aussi des appâts de premier ordre.

Un moyen aussi simple qu'ingénieux permettrait, nous assure-t-on, de prendre du poisson en quantité. Voici : Au moyen d'une ficelle immergez dans l'eau une bouteille en verre très clair que vous aurez bouchée hermétiquement, et dans laquelle vous aurez mis des vers et des insectes. Jetez votre hameçon à proximité et les poissons se jetteront dessus, attirés qu'ils seront, par le scintillement de la bouteille.

Aussitôt débarrassé de l'hameçon, le poisson est mis dans un seau à moitié plein d'eau ou dans une épuisette baignant dans la rivière ; malgré cela, il ne tarde pas à mourir, ce qui est fort gênant, lorsque la pêche a été fructueuse.

Aussi, dirons-nous, que pour conserver les anguilles, par exemple, on les enveloppe d'herbe fraîche. En mettant dans la bouche des carpes un morceau de pain imbibé d'eau-de-vie, on empêchera la décomposition. Mais le moyen le plus pratique à employer pour toute espèce de poisson est certainement celui-ci : On ouvre le poisson, on le vide, on le lave, on le place dans un endroit très frais, ou dans une glacière, ou encore dans un récipient contenant du sel. Les crevisses se conservent très bien dans les orties.

Nous terminerons cette causerie en rap pelant aux ménagères que le poisson frais est très élastique et que la pression du doigt ne doit laisser aucune trace. Les yeux doivent être brillants et non vitreux.

Plus les homards et les langoustes pèsent lourds, meilleurs ils sont. Les crabes ne

doivent être ni trop gros ni trop petits ; ceux de taille moyenne sont les meilleurs à manger.

Pierre BOUZOIL.

Travaux de novembre

Il y a le vieux dicton agricole : « A la Toussaint, les blés semés, les fruits serrés ». Octobre est par excellence, le mois des semailles, des céréales d'hiver, mais l'expérience de nos pères avait prévu que par ses intempéries, et c'a bien été le cas de cette année, il pouvait paralyser tous les essais d'emblavage, aussi, un autre dicton nous enseigne qu'on peut encore très bien semer son grain. « quand est beau l'été de la Saint Martin », D'ailleurs, il nous a été donné de voir cet été, un champ de froment d'hiver, qui ensemencé l'an dernier, vers le 15 novembre, a bien résisté au froid pour donner une très belle récolte. Il est vrai avait reçu fumure et engrais, dans les conditions rationnelles, qui en toute saison, devraient toujours accompagner les semailles de céréales.

Ce sont surtout les blés de betteraves, qui peuvent être semés tardivement, ainsi que la chose se pratique couramment, du reste, dans le Nord. Succédant à une culture largement fumée, tout au moins en azote et en acide phosphorique, mais très avides de la potasse que la betterave a presque totalement enlevée, ces blés verseraient facilement, si l'on ne prenait soin de leur rendre cet engrais en complétant la fumure phosphatée qu'ils retrouvent dans le sol, par 200 kilos de chlorure de potassium à l'hectare, enfoncis avant les semailles, ou mis en couverture après la levée. Cette opération de la fumure de potasse en couverture après la levée, peut au surplus, être appliquée à toutes les céréales actuellement en terre qui, par mégarde, n'auraient pas reçu avant leur ensemencement, cette fumure indispensable.

Les labours profonds d'hiver, pour la préparation des terrains, qui sont destinés à l'emblavage printanier, des céréales entrent aussi, dans le cycle des travaux importants de la saison. Nous en avons assez souvent fait valoir les si bienfaisants avantages pour n'y pas insister encore.

Il y a encore quelques récoltes à faire, celle notamment des racines fourragères, raves, betteraves, choux-raves, navets, rutabagas, carottes, etc. et à préparer leur ensilage, ainsi que celui des pommes de terre, réservées à l'alimentation du bétail.

Ces diverses opérations, les plus urgentes terminées, on profitera des premières gelées pour transporter le fumier destiné aux cultures sarclées de printemps et, par temps favorable, l'enfourner, complète par les fumures phosphatées et potassiques, dont ces diverses plantes sont si friandes. Pour cela, 500 kilos à l'hectare de kaïnite ou 200 de chlorure de potassium peuvent être très utilement employés dès maintenant.

Dans les prairies, il y a aussi à défricher les vieilles lozernes et à fortifier les prairies naturelles par l'épandage des engrais pulvérulents à savoir les scories et la kaïnite (800 kilos), qui, détruisant les joncs et les carex feront en même temps, dominer les légumineuses, et prépareront en plus grande abondance, un foin plus nutritif et plus apprécié du bétail.

Au bois, il est bon de préparer le terrain que l'on veut ensemencer à la fin de l'hiver,

et que se mettre à l'exploitation des taillis et à la coupe des futaies. Continuer aussi l'échalage qui permet d'équilibrer les arbres et de leur donner un fût sain et droit.

Au vignoble, on défonce en vue des plantations nouvelles, et on poursuit les sulfatages. On buttera les jeunes plantations pour les garantir de la gelée.

A la cave, surveiller de très près les évolutions du foin nouveau.

Au jardin potager, défoncements d'hiver. Arracher carottes, betteraves, navets, les mettre à l'abri de la gelée. Mettre en jauge les choux pommés, les têtes inclinées vers le nord, repiquer en place ceux semés en août. Semer pois de Sainte Catherine sur terrain anciennement fumé, butter céleris et artichauts, resserrer en cave cardons, chicorées, choux fleurs et scaroles. Se mettre à la récolte des choux de Bruxelles qui peut être conduite jusqu'à mi-mars. Poser des châssis sur fraisiers de quatre-saisons, placer des réchauds de fumier autour des coffres quand le froid deviendra trop vif.

Il est trop tard pour songer à semer avec chance du succès la plupart des graines de fleurs, cependant on peut continuer de semer en ce mois celles des diverses plantes vivaces et alpines qui ont besoin de passer tout l'hiver en terre et d'en subir les influences avant de germer. On sème aussi parfois du réséda, mais alors sur couche ou en potées pour en obtenir la floraison à la fin de l'hiver.

Après les durs travaux d'automne, les chevaux surmenés trouveront bien d'une ration de carottes ou de panais donnée à la place d'une ration d'avoine. Cette remise au vert ramène l'appétit et l'embonpoint, tout en rafraîchissant la bête. Elle peut être continuée sans inconvénient pendant une bonne partie de l'hiver. Par le beau temps, promener les poulinières et leur poulain une fois la journée.

Régime d'hiver à l'étable : racines et fourrages secs, engraissement de tout le bétail de la ferme destiné à la boucherie.

Les friches et les jachères n'offrent plus rien aux moutons qui doivent rester à la bergerie à moins qu'on ait en réserve quelques parties de prés non fauchées. Pousser l'engraissement en parlant de ce principe que l'augmentation en viande, graisse et laine des moutons, est d'environ 7 kilos par 100 kilos de foin consommé ou l'équivalent.

Pour l'engraissement des porcs, l'orge, les pois, les fèves et le maïs sont les aliments les plus favorables, les premiers rendant la viande meilleure et le dernier augmentant la quantité de lard.

Si les soins aux dernières couvées ont été donnés de façon intelligente, les poussins sont poulets et n'ont plus guère à craindre le froid. Cependant, ne pas négliger de ramasser les fenilles mortes pour en faire une litière au poulailler. La ponte baisse sensiblement et les œufs, plus rares, se vendent bon prix au marché : pousser à la ponte en alimentant les poules de maïs, blé, sarrasin, viande si possible. C'est aussi le moment de forcer à l'engraissement toute la volaille pour fournir à l'approvisionnement des fêtes prochaines.

Ne plus donner d'aliments verts aux lapins, faire intervenir l'avoine et les fourrages secs. Sélectionner les reproducteurs.

On met les ruches en quartiers d'hiver, c'est à dire qu'on les place dans un endroit abrité et qu'on les couvre en prévision du temps, en fermant les ouvertures pour que les abeilles ne sortent plus. De temps à autre on les visitera, en profitant des belles